



MAD

LE MAGAZINE
DES ARTS
ET DU DIVERTISSEMENT
DU SOIR

MUSIQUE

Lana Del Rey, glamour et haine

P. 2 & 3

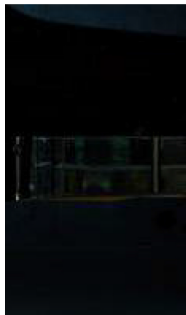
MARCHÉ DE L'ART
MILLE FEUX
BRILLENT CHEZ
MILLON.

P. 39

Mercredi 22 mars 2023
www.lesoir.be/mad

LE SOIR

LA SEMAINE LES TOPS DE LA SEMAINE LES TOPS DE LA SEMAINE



SCÈNES



Un ennemi du peuple

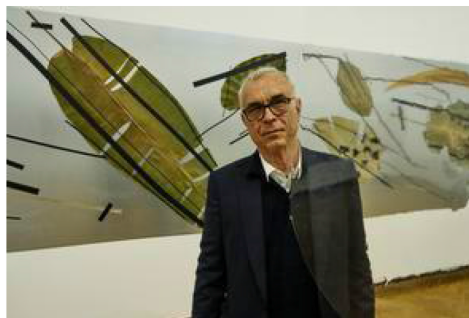
★★★★☆

Jusqu'au 25 mars au Théâtre Océan Nord, www.oceannord.org

En mettant en scène l'adaptation d'*Un ennemi du peuple* d'Ibsen par Jean-Marie Piemme, Thibaut Wenger en fait ressortir toute la formidable actualité : lanceur d'alerte, pollution catastrophique, aveuglement politique, retournement de veste, manipulations diverses, ignorance... Tout est là et la version qu'il en donne interroge remarquablement les motivations de chaque personnage, y compris celles du lanceur d'alerte Stockmann, grisé par sa certitude de détenir la vérité. Dans ce rôle complexe, Nicolas Luçon est formidable de bout en bout, emmenant une distribution remarquable pour un spectacle qui monte constamment en puissance.

JEAN-MARIE WYNANTS

EXPOSITIONS



Michel François

★★★★☆

« Contre nature »
Jusqu'au 21 juillet à Bozar,
www.bozar.be

Dans un parcours se déployant dans une succession de salles de Bozar, tout l'univers de Michel François nous est dévoilé autour d'une série de thèmes : pièces à conviction, jardin contre nature, théâtre des opérations... Plasticien inclassable, pratiquant la vidéo, la photographie, l'installation, la sculpture, l'artiste réactive des pièces anciennes en dialogue avec de toutes récentes dans ce qu'il nomme joliment une « rétro-prospective ». S'inspirant de l'actualité, il cherche à en faire surgir malgré tout un peu de beauté et de poésie. Il y réussit magistralement dans ce parcours touffu, passionnant et extrêmement diversifié mais portant toujours la marque unique de son auteur. J.-M.W.



PODCAST



Stromae : les dessous du phénomène

Thierry Coljon revient sur la carrière de ce chanteur bruxellois qui a inspiré toute une génération.

ment éclater un rire particulièrement sonore. Et toujours à contretemps par rapport au reste de la salle. A tel point que Vincent Delerm lui-même ne peut se retenir de pouffer. Une fois l'histoire terminée (on vous laisse la découvrir), il reprend la chanson, magnifiquement accompagné par Ibrahim Maalouf à la trompette et trouve une manière particulièrement originale de faire chanter avec lui les diverses parties du public. Irrésistible. JEAN-MARIE WYNANTS

GALERIE

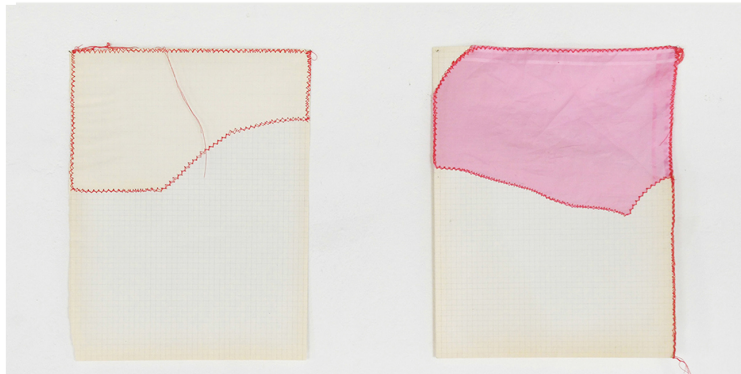
Poésie du presque rien chez Irène Laub

Jusqu'au 6 mai à la Galerie Irène Laub, 29 rue Van Eyck, 1050 Bruxelles, www.irenelaubgallery.com.

Tatiana Wolska, Dorota Buczkowska et Sandra Lecoq créent des images et des mondes à partir de matériaux du quotidien. Le point commun entre les trois artistes : avoir développé une pratique artistique à partir d'éléments de leur quotidien à des périodes où elles étaient cloîtrées dans leur domicile. Des chutes, des matières oubliées, des déchets parfois, d'où le beau titre de l'ensemble : *Ecologies intimes*. J.-M.W.

38 **MARCHÉ DE L'ART** GALERIES

La poésie du presque rien chez Irène Laub



Tatiana Wolska, *Série Recomposition aléatoire d'un A4 (diptyque)*, 2021, pink thread on paper. © GALERIE IRENE LAUB.



Tatiana Wolska, « Nuage pragmatique », 2016, wood, screws, glue, metal and wheels. © GALERIE IRENE LAUB.

Tatiana Wolska, Dorota Buczkowska et Sandra Lecoq créent des images et des mondes à partir de matériaux du quotidien.

JEAN-MARIE WYNANTS

En vitrine de la galerie Irène Laub, on repère d'abord deux choses. Sur la droite, d'étranges sculptures faites de tranches de bois assemblées. Sur la gauche, une grande tapisserie aux formes phalliques débutant sur le sol pour ensuite grimper à l'assaut du mur.

Les premières sont l'œuvre de Tatiana Wolska, artiste de la galerie, qui a souhaité, pour cette nouvelle exposition, s'associer à deux autres créatrices, Sandra Lecoq et Dorota Buczkowska.

Le point commun entre les trois : avoir développé une pratique artistique à partir d'éléments de leur quotidien à des périodes où elles étaient cloîtrées dans leur domicile. Des chutes, des matières oubliées, des déchets parfois, d'où le beau titre de l'ensemble : *Ecologies intimes*.

Chez Tatiana Wolska, on retrouve le travail entamé depuis un moment déjà à partir de palettes de bois qu'elle découpe, polit et assemble pour créer d'étranges sculptures dont certaines prennent une apparence quasiment humaine. Un travail non dénué d'humour



Sandra Lecoq, « Si et seulement si », 2020-2021, glued fabrics. © GALERIE IRENE LAUB.



Dorota Buczkowska, « Layers », 2021-2022, papier collage. © GALERIE IRENE LAUB.

comme le démontre le titre de l'une d'elles, *Nuage pragmatique* montrant un nuage de bois se déplaçant sur roulettes. Plus récent, un tout autre travail, tout en finesse, est fait de simples feuilles de papier A4 déchirées puis réparées à l'aide de fil rose.

L'humour, on le retrouve dans le grand tapis-pénis de Sandra Lecoq réalisé à partir de bandes de tissus colorés, assemblées en fonction des couleurs et des motifs, puis patiemment tressées. Tissu encore dans une série d'images de couples enlacés : l'artiste découpe, taille, assemble, colle des bandes de tissu rose, pour réaliser ce qu'elle considère comme des peintures textiles.

Dorota Buczkowska enfin s'inspire de

son fils qui, pour se détresser, avait besoin de déchirer des feuilles de papier. Les siennes sont d'abord déchirées puis assemblées, collées, formant d'étonnants tableaux dont la reproduction photographique ne peut rendre que très imparfaitement la qualité. Les couches de différentes matières, les différents types de papier, les jeux avec les transparences ou l'opacité donnent naissance à une série de très beaux petits tableaux en relief.

Ecologies intimes

Jusqu'au 6 mai à la Galerie Irène Laub, 29 rue Van Eyck, 1050 Bruxelles, www.irenelaubgallery.com.